

EGLISE SAINT PAUL-DES-SABLONS • COMPIEGNE

Façade de l'église St Paul-des-Sablons

de Georges MUGUET (1960-1969)

A. Le martyr d'Etienne

"Etienne, rempli d'Esprit-Saint, fixa le ciel : il vit la gloire de Dieu... Ils l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider. Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Tandis qu'ils le lapidaient, Etienne prononçait cette invocation : "Seigneur Jésus, reçois mon esprit." Puis il fléchit les genoux et lança un grand cri : "Seigneur, ne leur compte pas ce péché. Et sur ces mots il mourut. Saül, lui, était de ceux qui approuvaient ce meurtre." (Actes des Apôtres 7,55 - 8,1)

Georges Muguet (G.M.) a représenté Etienne sous les traits du Chanoine Jean Coulaud, curé de St Jean-aux-Bois et directeur de l'Institution Guynemer. Tout à gauche, la palme de victoire des martyrs. Saul, le pharisien, est entouré d'un chien, symbole de la fidélité, et d'un bouc, symbole du diable qui lui fait persécuter les chrétiens. Le chien évoque aussi les meutes de la chasse à courre en forêt de Compiègne.

B. Le chemin de Damas

"(Saul) approchait de Damas, quand soudain une lumière venue du ciel l'enveloppa de son éclat. Tombant à terre, il entendit une voix qui lui disait : "Shaoul, Shaoul, pourquoi me persécuter ? - Qui es-tu, Seigneur ? demanda-t-il. - Je suis Jésus, c'est moi que tu persécutes." (Actes 9,3-6)

C. Le baptême de Saül

"Il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui dit : "Tu vas te rendre dans la Rue Droite et, dans la maison de Judas, demander Saul de Tarse." Ananias entra dans la maison, lui imposa les mains et dit : "Shaoul, mon frère, c'est le Seigneur qui m'envoie, ce Jésus qui t'est apparu sur la route, afin que tu retrouves la vue et que tu sois rempli d'Esprit Saint." Des sortes de membranes lui tombèrent aussitôt des yeux et il retrouva la vue. Il reçut alors le baptême." (Actes 9,10-18)

G.M. a reproduit la Porte de St Paul et la Rue Droite telles qu'il les a vues, à Damas, où il était militaire en 1924-25. G.M. a donné à Ananias les traits de son maître sculpteur Antoine Bourdelle (+ 1929), lui-même élève d'Auguste Rodin. Sous la scène, un flot d'eau vive, avec un poisson, symbolise l'eau baptismale, source de vie nouvelle.

D. L'évasion de Damas

"A Damas, Saul proclamait dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. Les Juifs... allaient jusqu'à garder les portes de la ville, jour et nuit, pour pouvoir le tuer. Une nuit, ses disciples le prirent et le descendirent le long de la muraille dans une corbeille." (Actes 9,19-25)

Le personnage en haut à droite a les traits de Denis Muguet, qui a secondé son père dans son grand travail.

E. Pierre et Paul à Jérusalem

"Trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Képhas (Pierre) et je suis resté quinze jours auprès de lui." (Galates 2,18)

L'image du face à face de Pierre et Paul est traditionnelle, depuis l'art paléo-chrétien (IV^e siècle). G.M. s'est inspiré notamment des mosaïques de Monreale (près de Palerme, en Sicile): Pierre aux cheveux gris et à la barbe bouclée, et Paul, le front dégarni, les cheveux et la barbe noirs, avec une mèche sur le front.

F. Prédication à la synagogue

Paul fait l'homélie dans une synagogue, un jour de sabbat : il annonce que Jésus est bien le Messie et le Fils de Dieu. Devant Paul : l'un des deux architectes de l'église, Mr Philippot (avec son té de dessinateur à la main gauche) et derrière lui, Mr Jean Legendre, maire de Compiègne et André Malraux, alors ministre de la Culture. A gauche, Mme Philippot.

G. Le conflit d'Antioche

"Lorsque Pierre vint à Antioche, je me suis opposé à lui ouvertement, car il s'était mis dans son tort ; il ne marchait pas selon la vérité de l'Évangile. Je lui dis devant tout le monde : "Si toi qui es juif, tu vis à la manière des païens, comment peux-tu obliger les païens à se comporter en juifs?" (Galates 2,11.14)

Pierre porte un filet et une ancre, symboles de son métier de marin-pêcheur.

H. Prédication à Athènes

"A Athènes, Paul adressait la parole, chaque jour, sur la place publique, à tout venant. Paul annonçait Jésus et la résurrection. Il prit la parole : "Athéniens, quand je parcours vos rues, je vois vos monuments sacrés ; j'ai même découvert un autel qui portait cette inscription : 'Au dieu inconnu'. Ce que vous vénerez ainsi, sans le connaître, c'est ce que je viens, moi, vous annoncer." (Actes 17,17.23)

Au-dessus de Paul, le Parthénon, le grand temple à la déesse Athéna.

I. Paul en prison

Paul est plusieurs fois arrêté et mis en prison : à Philippes, à Ephèse, à Jérusalem, à Césarée (deux ans) et à Rome (un an et demi ?). D'après un apocryphe, Paul aurait converti son gardien à Rome.

J. Paul écrit ses épîtres

En prison, Paul écrit plusieurs lettres aux églises qu'il a fondées : ce sont les "Épîtres de la captivité" (Romains, Galates, Philippiens, et le billet à Philémon).

K. "Le vagabond de Dieu"

"Nous avons faim, nous avons soif, nous sommes nus, maltraités, VAGABONDS, et nous peinons en travaillant de nos mains. On nous insulte, nous bénissons ; on nous persécute, nous endurons; on nous calomnie, nous consolons." (1^{er} Corinthiens 4,11-13)

G.M. a choisi ce qualificatif par lequel Paul se désigne lui-même avec ses amis, sillonnant les routes de l'Asie mineure (Turquie) et de la Grèce. Devant Paul, par terre, un

serpent joliment lové : peut-être rappelle-t-il la vipère qui s'accrocha à son bras, à Malte, mais qui ne lui fit aucun mal (Actes 28,3-6) ?

L. Les voyages en Méditerranée

Les six navires évoquent les nombreuses traversées de Paul, et notamment son dernier voyage vers Rome, comme prisonnier. C'est alors qu'il fit naufrage près de Malte (Actes 28). Dans la mer : une murène, un barbu, une pieuvre, une étoile de mer, un grand coquillage.

M. Pierre et Paul en prison à Rome

La tradition chrétienne de Rome raconte que Paul et Pierre ont été incarcérés ensemble dans la prison Mamertine, toujours visible.

N. Le martyre de Paul

Paul aurait été décapité près de Rome, sur la route d'Ostie, là où s'élève aujourd'hui la basilique St Paul hors-les-murs. D'après les apocryphes, une amie de Paul, Plautille, lui donna son voile pour qu'il puisse se bander les yeux au dernier moment. Une légende raconte que la tête coupée de Paul a rebondi trois fois, faisant jaillir trois sources : les Trois Fontaines. La femme a les traits de Mme Muguet. Mais le bourreau a les traits d'un homme d'affaires véreux de la région ; son casque rappelle ceux des allemands, pour indiquer qu'il avait été un "collabo".

O. Le martyre de Pierre

Pierre aurait été condamné à mort le même jour que Paul ; mais n'étant pas citoyen romain, il aurait été crucifié. Il aurait demandé lui-même à l'être la tête en bas, se sentant indigne de mourir comme son maître Jésus.

La croix de Pierre se termine, au-dessus de ses pieds, par des racines : par son martyre, c'est l'Eglise qui est plantée à Rome et va devenir un arbre immense. En arrière-plan, les deux grandes piles rappellent le Cirque de Néron, près du mont Vatican, où Pierre subit le martyre en 64. Deux autres monuments évoquent la Rome impériale : le Colisée, où furent martyrisés des centaines de chrétiens et l'arc de triomphe de Septime-Sévère.

P. Saint Paul en gloire

L'apôtre, entré dans la vie du Ressuscité, tient le livre qui représente l'Evangile qu'il a annoncé et aussi les Epîtres qu'il a écrites. Il tient également l'épée, à la fois instrument de son martyre et symbole de la Parole de Dieu, depuis l'Ancien Testament. Il écrit : *"Recevez enfin... le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu."* (Ephésiens 6,16)

De chaque côté, deux arbres aux fortes racines : à la fois rappel de la forêt de Compiègne et symbole de l'arbre du Royaume de Dieu, avec les oiseaux qui viennent y faire leur nid, à droite (cf Mt 13,32).

Sous l'épée de Paul, la tête d'un petit diable, le portrait du second architecte : Claude Charpentier. Quant à G.M. lui-même, il s'est représenté dans la fenêtre voûtée de la tour de gauche, en train d'agiter son mouchoir, pour saluer ses amis Compiégnois. La fenêtre en arche rappelle celle de sa chambre, dans sa maison parisienne.